

"JE L'AVISE ET [L M'AVISE "

"Je Le regarde et Il me regarde." C'est ce que répondait un paysan d'Ars à son curé qui lui demandait ce qu'il faisait devant le tabernacle, si longtemps sans remuer les lèvres.

La prière est en effet l'élévation de notre âme vers Dieu. C'est l'ancienne définition.

Le Catéchisme National dit: "Prier, c'est parler à Dieu, etc..." C'est moins bon, car on peut très bien prier sans parler (pense à notre bonhomme). Par ailleurs, très souvent, c'est Dieu qui parle. Et dans ce cas, ce n'est bien sûr pas Lui qui prie; mais c'est toujours l'âme qui s'élève (l'action de Dieu est prépondérante: il attire l'âme à Lui.).

On peut aussi parler à Dieu sans prier. Certains occupent le temps de la prière à raconter leurs petites affaires. Ne parlons plus de prière: c'est du bla-bla-bla.

Voici le contenu de la prière: j'adore, je remercie, j'implore le pardon de mes fautes, je demande à Dieu ce qui m'est nécessaire ou me semble utile. Qu'un seul de ces éléments s'y trouve, ça y est: je prie.

"Élever son âme", c'est une manière de dire: il s'agit d'un mouvement intérieur.

En principe, Dieu ne donne qu'à ceux qui prient. Qui prie se sauve, qui ne prie pas se damne (Saint Alphonse de Liguori). C'est ainsi que Dieu verrait les choses s'Il n'était si bon. Mais Il est si bon ! Très souvent Il ne s'en tient pas à ce qu'Il doit; nous ne pouvons que l'en remercier. Mais ne va pas t'en rapporter à lui sans plus; ce serait bien culotté de ta part.

Même la première grâce, celle de la conversion, est souvent la réponse à une prière adressée quelque part à Dieu.

La prière peut être vocale ou mentale.

Prier mentalement, c'est prier sans remuer les lèvres: tout se passe dans la tête et dans le cœur. Le mouvement des lèvres a parfois son utilité pour mettre la machine en route; ou pour la remettre en route. L'inverse se produit aussi quelquefois: le cœur nous monte aux lèvres: Les lèvres du juste murmurent la sagesse... (Ps 36/30)

Le rosaire est unique en son genre: test une prière vocale, et mentale en même temps.

La prière vocale peut être privée: Solus cum Solo: seul à Seul (De Imitatione Christi) ou **publique**. Dans le dernier cas, elle est présidée par un ministre de l'Eglise.

La prière est liturgique si elle suit les règles établies par l'autorité compétente: la messe; les vêpres, les matines et autres parties de l'office divin. Pour ce dernier, on peut parfaitement se passer du ministre. Ouf !

Objet de la prière: 1) la gloire de Dieu. 2) le salut de mon âme; dans ce dernier cas, mes demandes sont toujours exaucées (gare aux dispositions pourtant: j'en ai connu qui faisaient un peu semblant). 3) le salut des âmes; ici, Dieu m'exauce autant qu'Il le peut (chacun reste libre). Il peut tout-de-même beaucoup. 3) toutes autres choses dès lors qu'elles sont honnêtes. Dieu vise alors au mieux, parce qu'Il sait mieux.

Les grands intermédiaires: La prière s'adresse à DIEU. Mais il n'est pas interdit, au contraire, de passer par ses amis. En tout premier lieu, Notre-Dame; puis les anges et les saints; sans oublier les âmes du Purgatoire.

La belle prière: elle est faite au nom du Christ et s'appuie sur Lui (depuis mon baptême, je ne sais plus où Jésus finit et où je commence). Elle est pétrie de respect, d'humilité, de confiance. Elle est tenace (persévérante si l'on préfère). C'est alors qu'elle se révèle efficace.

Le Pater est la meilleure des prières. Elle est appelée Oraison Dominicale (c'est Jésus Lui-Même qui nous l'a enseignée: "dominical" vient de "Dominus"). Dieu est mon Père parce qu'Il m'a créé à son image et surtout parce qu'Il m'a donné sa nature autrefois.

Pénétrons jusqu'au fond du Temple,
Entrons dans ce Cœur merveilleux,
Pour y aimer à son exemple
Et notre Père et notre Dieu.

Quand je dis "Notre Père", je ne sais plus trop si c'est Jésus ou moi qui parle le plus fort.

Il faut ensuite mentionner l'Ave Maria ou Salutation Angélique (= salut de l'Ange).

Par l'Ave Maria
Le péché se détruira.
Par l'Ave Maria
Le grand Jésus régnera.

Ces deux strophes du Père de Montfort m'ont été un choix difficile: j'aurais voulu citer entièrement les deux cantiques.